

fenêtres de leurs maisons d'aubépines et de branches de rhamnus (nerprum), attribuant à ces arbrisseaux la propriété d'éloigner les maléfices et les accidents fâcheux.

Il serait facile de multiplier les rapprochements: nous nous bornons à ceux que nous venons d'indiquer pour en conclure que les fleurs, comme les feux de la Saint-Jean, ont dans le paganisme leur commune origine ; que si l'on demande maintenant pourquoi, sous l'empire du paganisme, la recherche et les usages divers des plantes avaient lieu plus spécialement à l'époque du solstice d'été, il est rationnel de répondre que, dans les fêtes en l'honneur du soleil, on devait naturellement lui faire hommage des plus gracieuses productions du règne végétal. Quand cet astre est parvenu au solstice d'été, la terre étale toutes les magnificences dont il a pu la couvrir. Le moment ne pouvait être mieux choisi pour reconnaître ses bienfaits, et cette reconnaissance ne pouvait se produire d'une manière plus gracieuse que par l'offrande des fleurs qu'il avait fait éclore.

Du reste, si, au solstice d'été, la végétation est dans toute sa force, les plantes curatives doivent avoir acquis en même temps toute leur efficacité ; la superstition ne pouvait donc choisir une époque plus favorable pour leur récolte. Ceci n'est point une supposition : les plantes passaient pour être douées, au 24 juin, de la plénitude de leur vertu, et nous remettons sous les yeux du lecteur le précieux passage de Martin d'Arles, chanoine de Pampelune, sur les usages de la Saint-Jean... « *Similiter, summo mane exeunt ad colligendas herbas odoríferas et optimal médicinales ex suâ naturâ, et ex plenitudine virtutum propter tempus.* »

Ajoutons que plusieurs plantes de la Saint-Jean, soit par leurs propriétés, soit par leurs formes ou leurs couleurs, portaient avec elles un signe irrécusable. L'armoise, douée comme l'absinthe de propriétés toniques, était un symbole de vigueur et de santé parfaitement convenable aux fêtes solaires. Lamatricaire, la camomille, le chrysanthème imitent le soleil par leurs fleurs radiées et par le vif éclat de leurs couleurs blanches et jaunes. En Irlande, une espèce de matricaire et une espèce de camo-